

LE FIGARO

premier quotidien national français

X X MARDI 14 AVRIL 1987 (N° 13 256) — ÉDITION DE 5 HEURES — PRIX : 4,50 F

Santarossa : la troisième dimension

ON se souvient de la dernière exposition chez C. Scremini, de Renato Santarossa : des modules et des « Images » dont le verre incolore découpé au diamant, plié, brisé, entaillé, piègeait la lumière à travers le jeu des lignes et des ombres projetées par elle sur la surface blanche. Une subtile vibration de gris légers. Une mouvance de blanc sur blanc.

Aujourd'hui Santarossa ajoute à cette structure graphique une troisième dimension : la profondeur. Il dresse, ou couche ses plaques de verre de plusieurs épaisseurs prises en sandwich, superposant les lignes de coupe, le travail du crayon gras de couleur et la gravure à la fraise. Feuilles de plomb, feuilles d'or, ou, comme « Le Général tête de

nègre » simple papier doré — de celui qui enveloppe les chocolats — ajoutent matité, brillance, bref, la somptuosité nécessaire.

Ces grandes stèles qu'anime la lumière, chargées d'écritures, de signes, de symboles qu'elle souligne, s'intégrant en douceur dans l'espace, sont autant de totems mystérieux.

Les tableaux : masques, le jour, la nuit, etc., riches des mêmes symboles ne sont pas sans évoquer l'ancienne enluminure. Une œuvre qui s'avère, pour le spectateur, source inépuisable d'imaginaire.

Chantal de ROSAMEL.

● Galerie Clara Scremini, 39, rue de Charonne, 75011 Paris. Jusqu'au 30 avril.